

J'ai envie  
de danser  
en chantant...

par

**Y. GLOAGUEN**

...me dit-on quotidiennement, surtout le matin dès l'arrivée à l'école. Il faut vous dire que presque tous les enfants viennent à l'école en voiture, et maintenant en car (de ramassage). Depuis leur lever les enfants ont donc à peine marché et nous sommes pourtant à la campagne !

Le camarade R. Lallemand m'écrivait : « *Il faut réagir contre la vie civilisée moderne. Il nous manque la profondeur respiratoire et le rythme régénérateur du sport humain par excellence : la marche.* »

La petite fille a envie « de danser en chantant » (Nicole 505), le petit garçon a envie de faire « une jolie gymnastique » (Hervé 503), chacun veut exprimer son besoin de vivre par le mouvement et par l'expression vocale, quoi de plus naturel ? Geste et voix sont bien les possibilités les plus directes de s'exprimer, de communiquer et par suite de coopérer.

Je voudrais insister cette fois sur l'expression vocale qui, chez le jeune enfant, est étroitement liée à l'expression gestuelle, corporelle. Nous devons être attentives, au cours des évolutions libres à toutes les formes d'expression vocale (onomatopées, cris, voyelles et syllabes répétées, ébauches de chants, de récits, etc) ainsi qu'à leurs modulations et à leurs rythmes.

Nous devons valoriser cette expression si naturelle.

Vous avez pu constater qu'en récréation l'enfant « sonorise » naturellement ses jeux.

Autre besoin important de l'enfant : celui de s'ébattre librement au sol. Il est aisé de le remarquer en maternelle ; mais il ne faudrait pas pour cela méconnaître et oublier ce besoin à mesure que l'enfant grandit. D'ailleurs si on ne le remarque pas c'est

que trop souvent, hélas ! les conditions matérielles de nos écoles ne permettent même pas d'évoluer debout !

Le sol, dimension de l'espace, est élément naturel comme l'air et l'eau ; et l'enfant qu'on laisse évoluer librement en vient naturellement à se mouvoir au sol et à se servir du sol pour faire rebondir ses déplacements, ses mouvements.

L'enfant ne recherche pas un équilibre statique mais un équilibre dynamique et il passe d'un mouvement à l'autre, d'une position à une autre avec une aisance dans l'invention qui nous étonne. Ce dynamisme de la vie, si naturel chez l'enfant, bien des danseurs de « Modern-Dance » pourraient l'envier. C'est ce dynamisme de vie qu'ils appellent « impulse » (technique Humphrey-Limon) ou « énergie » (R. Laban).

Je voudrais aussi souligner la nécessité de la relaxation allongée, si importante et si délicate à obtenir. La relaxation est indispensable car c'est d'elle que dépend le bon équilibre nerveux des enfants pour le reste de la journée. Autant le besoin de mouvement est nécessaire, autant celui de repos l'est également. D'autant plus que la vie « moderne » actuelle est une vie de tension.

Education physique, danse, jeu dramatique sont des mots de classifications pensées par les adultes. L'enfant, surtout s'il est jeune et s'il n'a pas été trop marqué par une éducation traditionnelle, vit chaque moment d'expression libre avec tout son être : mouvement, rythme et voix sont vécus et éprouvés ensemble et en totalité dans une même motivation, consciente ou non.

L'unité de l'être nous mènera naturellement vers une création globale où

rythme, énergie, force, adresse, souplesse, expression vocale, chantée ou parlée, mime, éléments instrumentaux, « mobiles », éléments picturaux, seront harmonieusement présents.

*Mort de l'éducation physique*, tel était le titre d'un article du Docteur Gabiller paru dans les Cahiers Scientifiques d'Education Physique (n° de juin 65). « *Quand les mots changent de sens, il faut changer les mots, écrivait-il. Mais les mots ont la vie dure...* »

Et ce docteur, également professeur d'E.P., proposait le titre de « *professeur de mouvement ou de cinétique humaine, branche elle-même de la cinétique générale s'appliquant à tout corps en mouvement. La cinétique humaine, ou anthropocinétique (néologisme « barbare »), deviendrait alors tout simplement l'art et la science du mouvement humain et l'activité sportive sous toutes ses formes n'en serait que l'un des aspects.* » Ce docteur soulignait aussi la nécessité d'un professeur de « santé » dans chaque établissement scolaire : « *rôle qui pourrait être dévolu à un médecin spécialiste ayant des notions approfondies, non seulement sur toutes les activités physiques, mais aussi sur la diététique, la pédagogie, la psychosociologie, connaissant la vie et les antécédents de chaque élève, coordonnant l'action des éducateurs physiques, des diététiciens chargés du bilan nutritionnel, des professeurs intellectuels et des maîtres d'internat. Nous n'en sommes pas là, hélas !* »

Oui, quand donc le médecin pourrait-il devenir « conseiller de santé » et aider à développer harmonieusement le corps humain ?

Le Bohec parlait récemment de raze-marée mathématique et écrivait que « *la mathématique ne devait pas se faire sans nous, car elle pourrait se faire contre nous.* »

Actuellement dans les diverses revues pédagogiques on emploie les termes d'expression libre corporelle, gestuelle. D'autre part, dans le dernier numéro de la revue *Education Physique et Sport* (n° 84) je lis dans l'éditorial la question suivante : « *Que se passe-t-il en éducation physique et sportive ?* » Et l'auteur de l'éditorial y répond en parlant de « *démarche pédagogique neuve (les exercices ne précèdent plus)... démarche qui a l'avantage de supprimer l'opposition néfaste « sport » et « éducation physique »... On ne parlerait plus d'initiation sportive, à côté, mais d'un tout éducatif, exploitant selon les besoins telle ou telle forme d'une activité...* » Dans ce même numéro de la revue, un article intitulé *Education Physique et création*.

Dans une autre revue spécialisée, les CSEP (cités plus haut), il est question de pédagogie des « opérateurs ». Le Boulch écrit : « *La méthode psychocinétique se rattache aux méthodes actives centrées sur le développement des « opérateurs ».*

Tout ceci nous amène à penser qu'il est temps de montrer, de faire connaître que la pédagogie Freinet de l'Ecole Moderne peut apporter des solutions valables dans le domaine de l'activité

physique. Certes, il ne nous sera pas aisé de tout assumer dans tous les aspects de la pédagogie. Mais en raison de l'unité de l'être il y a nécessairement interaction constante des différents aspects de l'activité enfantine. On sait maintenant que la pratique régulière d'activités physiques permet un développement heureux, harmonieux dans tous les domaines (affectif, intellectuel, social... tout cela étant étroitement lié). Et si en faisant de l'expression libre corporelle l'enfant s'exprime musicalement, poétiquement, il s'exprime aussi mathématiquement (dans la prise de conscience de l'espace, dans la régularité, la symétrie de ses déplacements, etc).

Dans les grandes classes le rythme, peut être traduit dans une courbe, et les gestes sont des vecteurs.

Que tous les camarades donc (maternelle, primaire, CEG) fassent connaître leurs expériences, si minimes soient-elles. Réalisez photos, films si possible, comptes rendus d'expériences, il faut lancer des cahiers de roulement. J'allais oublier les camarades des classes de perfectionnement qui ont certainement beaucoup à nous apprendre.

YVONNE GLOAGUEN  
29 S St-Philibert - Trégunc



« De l'expression libre corporelle  
au jeu dramatique et à la fête enfantine »

c'est le titre d'un chapitre à la page 106 de la BEM n° 26-27 :

## Les Techniques Freinet à l'Ecole Maternelle

par Madeleine PORQUET I.E.M.